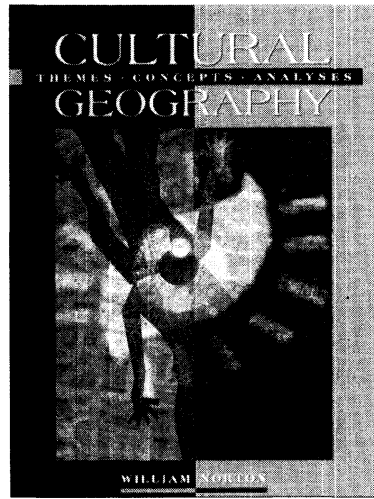


NORTON, William (2000) *Cultural Geography. Themes, Concepts, Analyses*. Don Mills, Oxford, University Press, 379 p. (ISBN 0-10-541307)



La géographie culturelle constitue l'une des disciplines géographiques les plus mésestimées ou sous-utilisées qui soit. Il s'agit là d'une situation sans doute redevable à l'ampleur et à l'indétermination de son objet que sont les valeurs, idées, artefacts et symboles qui animent et signifient le territoire d'une culture, et attribuable à la complexité de son rôle qui est de faire sens des populations et des lieux qu'elles occupent en analysant les processus de création, de représentation et de transmission de leur habitat, le paysage, agent et témoin de leur « habiter », puis les tenants et aboutissants identitaires inhérents à ces mêmes processus et paysages qui définissent le sentiment d'appartenance de leurs habitants. Or, avec la globalisation des échanges et la mondialisation d'un mode de vie unique qui invalident les frontières d'antan et mettent en cause nos référents, la géographie culturelle est sans doute l'une des avenues géographiques les plus aptes à nous aider à davantage comprendre notre monde. C'est à tout le moins ce que soutient *Cultural Geography* de William Norton. Réalisé comme manuel d'introduction générale à cette discipline, cet ouvrage dépasse ainsi largement cet objectif.

La première partie de ce livre subdivisé en trois sections s'amorce avec un chapitre introduisant à l'essence de la géographie culturelle où sont notamment situés et définis les concepts de paysage, de culture, de société et de lieu, de même que ses deux principales écoles de pensée, la *landscape school*, proche de Vidal, Ratzel et surtout de Sauer, puis la *new cultural geography*. Le second chapitre présente les grandes périodes de l'évolution du genre humain qui ont modulé les relations Humanité/Nature, les grands courants philosophiques qui ont conditionné ces mêmes relations, puis les grands groupes culturels qui ont présidé à ces modulations et conditionnements. La deuxième partie de ce volume est constituée de six chapitres (*Landscape Evolution, Regions and Landscapes, Ecology and Landscape, Behavior and Landscape, Unequal Groups-Unequal Landscapes*, puis *Landscape, Identity and Symbol*) qui explorent autant de thèmes privilégiés de la géographie culturelle. Ces chapitres, qui illustrent également les divers types d'analyses que peuvent effectuer les géographes culturels, reprennent et affirment ce que la première section a posé.

La troisième partie propose une réflexion plus élaborée sur l'objet et le rôle de la géographie culturelle où sont plus spécialement comparées l'école paysagère, qui s'intéresse à la Culture, et la nouvelle géographie culturelle, davantage postmoderne, qui s'intéresse aux cultures. Ce neuvième et dernier chapitre se termine sur le constat qu'il manque toujours une géographie culturelle œuvrant à l'échelle globale, de même qu'une géographie culturelle qui s'intéresse plus systématiquement à tous les paramètres porteurs de différence. L'auteur signale du même souffle que la géographie culturelle, compte tenu de son objet et de son rôle, mais aussi de ses nombreux emprunts, est sujette à de nombreux dérapages, tant et si bien que ses partisans doivent sciemment accepter et pratiquer sa démesure et sa complexité pour véritablement nous aider à faire sens du monde ou de notre mode de vie : une